



Projet d'apprentissage :  
Rédiger un portrait de pirate  
Sixième

Sophie Bouleau-Blache

<b>Projet d'apprentissage</b>	Construire progressivement les compétences nécessaires pour rédiger un portrait de pirate riche, organisé et expressif, en s'appuyant sur des lectures, des outils lexicaux et des usages du numérique. Évaluation : échelle descriptive distribuée en début d'activité.
<b>Culture littéraire</b>	Partir à l'aventure ! (récit, fiction).
<b>Problématique</b>	Comment le portrait d'un pirate permet-il de créer un personnage d'aventure marquant et crédible ?
<b>Compétence dominante</b>	Écrire : produire un texte descriptif cohérent, enrichi et révisé
<b>Compétences associées</b>	Lire des récits d'aventure Lexique : enrichir le vocabulaire du portrait et de la piraterie Étude de la langue : maîtriser les expansions du nom et les accords dans le GN et le GV
<b>Travail d'écriture</b>	Étapes progressives réalisées toujours en classe. Du brouillon manuscrit à la version numérique.
<b>Fiche outil / différenciation</b>	Des amorces de phrases, des verbes pour remplacer « être » et « avoir », des accessoires de pirates...
<b>Usages du numérique</b>	Traitement de texte pour rédiger et corriger via des documents collaboratifs. Création d'une illustration du pirate à partir du portrait rédigé avec l'intelligence artificielle.

# Un corpus sur les pirates d'hier et d'aujourd'hui

## Document 1 : L'âge d'or de la piraterie

Avec l'ouverture de nouvelles voies navigables, et la découverte des Amériques à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, l'Europe s'enrichit. Les navires espagnols et portugais gorgés d'or du Nouveau Monde représentaient alors une tentation énorme pour les brigands au pied marin, créant de multiples vocations de pirates. La diffusion des cartes maritimes voit la piraterie s'intensifier et, aux pirates s'ajoutent les corsaires, tels Robert Surcouf et Sir Francis Drake. Ces derniers se différencient des pirates car autorisés à piller des vaisseaux ennemis par une lettre de marque de leur souverain : une sorte de piraterie légalisée. A partir de 1660, en raison des richesses générées par les plantations, la piraterie se déplace vers les Caraïbes : c'est le début de l'âge d'or. Cette période prend fin aux alentours de 1730, les pirates devenant une si grande menace que les grandes puissances de l'époque, même en guerre constante réussissent à s'accorder, pour mettre un terme à l'agissement de ces bandits. Quelques-uns des plus grands noms de la piraterie auront marqué cette période : Henri Morgan, Edward Teach (Barbe-Noire), Jack Rackam...

Extrait tiré de <http://encyclopirate.com>, l'encyclopédie de la piraterie.

## Document 2 : Portrait-robot du pirate somalien

**LE SIMPLE PIRATE** : Hybride, mi-pêcheur mi-mercenaire, il s'enfonce à des milles de la côte sur un simple skiff de bois, sans toujours savoir nager. [...] Il peut être forcé à pirater : les commanditaires menacent souvent les familles de ces hommes. [...]

**EMBARCATION** : le pirate embarque dans un skiff, petit rafiote de bois utilisé par les pêcheurs de la région. Un moyen de ne pas se faire repérer. Petites et légères ces embarcations sont quasi indétectables au radar. Pour passer encore plus inaperçue, la coque est généralement repeinte d'un bleu proche de la couleur de l'océan [...]



**SALAIRES** : Le montant des gains : les pirates raflent tout à bord des bâtiments attaqués : téléphones portables, montres, vêtements, argent. Mais ces larcins ne représentent rien à côté des sommes obtenues grâce aux rançons versées sur des comptes, souvent ouverts à Dubaï. En 2008, les pirates somaliens auraient engrangé plus de 100 millions de dollars.

Extraits tirés d'un reportage diffusé sur France 24, <http://france24.com>, le 03/08/2009

## Extrait 1: Jim rencontre pour la première fois Long John Silver...

Durant mon hésitation, un homme surgit d'une pièce intérieure, et un coup d'œil suffit à me persuader que c'était Long John. Il avait la jambe gauche coupée au niveau de la hanche, et il portait sous l'aisselle gauche une béquille, dont il usait avec une merveilleuse prestesse, en sautillant dessus comme un oiseau. Il était très grand et robuste avec une figure aussi grosse qu'un jambon – une vilaine figure blême, mais spirituelle et souriante. Il semblait même fort en gaité, sifflait tout en circulant parmi les tables et distribuait des plaisanteries ou des tapes sur l'épaule de ses clients favoris. [...] Je croyais savoir ce qu'était un flibustier : un individu tout autre, à mon sens, que ce tavernier de bonne mine et d'humeur affable.

## Extrait 2 : Long John Silver et les autres membres de l'équipage.

-Ce n'est pas un homme ordinaire, me disait le quartier maître. Il a reçu de l'instruction dans sa jeunesse, et quand ça lui chante il parle comme un livre. Et d'une bravoure !... Un lion n'est rien comparé à Long John ! Je l'ai vu, seul et sans armes, empoigner quatre adversaires et fracasser leurs têtes les unes contre les autres !

Tout l'équipage l'aimait, et voire lui obéissait. Il avait la manière de leur parler à tous et de rendre service à chacun. Envers moi, il était d'une obligeance inlassable et toujours heureux de m'accueillir dans sa cuisine, qu'il tenait propre comme un sou neuf.

-Allons, Hawkins, me disait-il, viens faire la causette avec John. Tu es le bienvenu entre tous, mon fils. Assieds-toi pour entendre les nouvelles. Voici capitaine Flint – j'appelle mon perroquet ainsi, en souvenir du fameux flibustier – il prédit la réussite de notre voyage. Pas vrai capitaine ?

## Extrait 3 : le « vrai » Long John Silver

Avec un hurlement, John saisit une branche d'un arbre, dégagea sa béquille de dessous son bras et la lança à toute volée, la pointe en avant. Ce singulier projectile atteignit Tom en plein milieu du dos, avec une violence foudroyante. Le malheureux leva les bras, poussa un cri étouffé et s'abattit.

Était-il grièvement blessé ou non ? Personne ne pourrait le dire. Je crois bien, à en juger par le bruit, qu'il eut les reins brisés. Mais Silver ne lui donna pas le loisir de se relever. Agile comme un singe, même privé de sa béquille, il était déjà sur lui et plantait à deux reprises son couteau jusqu'au manche dans ce corps sans défense. De ma cachette, je l'entendis ahaner en frappant.

J'ignore ce qu'est un véritable évanouissement, mais je sais que pendant l'instant qui s'ensuivit, tout ce qui m'entourait se confondit dans un brouillard tournoyant [...] Quand je revins à moi, l'infâme, béquille sous le bras, chapeau sur la tête, s'était ressaisi. A ses pieds, Tom gisait inerte sur le gazon, mais le meurtrier n'en avait que faire, et il essuyait son couteau ensanglanté sur une touffe d'herbe.

*L'île au trésor*, Stevenson, 1883, (extraits tirés des chapitres 8, 10 et 14)  
Petits Classiques Larousse, édition 2011.

## James Crochet

1 Au milieu d'eux, le plus noir et le plus imposant de tout ce sombre assortiment, venait James Crochet - ou, comme il l'écrivait lui-même, Jas Crochet. On prétend qu'il est le seul homme que le cuisinier unijambiste a jamais craint. Il était allongé, prenant ses aises, dans un chariot que ses hommes tiraient ou poussaient et, à la place de la main droite, il avait ce crochet de fer dont il ne cessait de se servir pour les inciter à accélérer l'allure. Cet homme terrible traitait ses hommes comme des chiens et, comme des chiens, ils lui obéissaient. Toute sa personne avait des allures funèbres, avec un visage noiraud et des cheveux arrangés en longues boucles. Vues de loin, elles ressemblaient à des chandelles noires, ce qui ajoutait une touche macabre à cet imposant personnage.

10 Ses yeux qui avaient le bleu du myosotis exprimaient une mélancolie profonde sauf quand il vous plongeait son crochet dans la chair. A cet instant, deux points rouges apparaissaient dans ses prunelles et les illuminaient abominablement. Il avait conservé des manières de grand seigneur, de sorte qu'il vous éventrait, quand il en avait l'occasion, toujours avec élégance. Je me suis laissé dire aussi que c'était un conteur d'exception.

15 Il n'était jamais aussi sinistre que quand il redoublait de politesse, ce qui est sans doute la meilleure preuve d'une excellente éducation. L'élégance de sa diction, même quand il proférait des gros mots, et la distinction de son maintien le désignaient comme appartenant à une autre caste que son équipage. Homme d'un courage indomptable, il ne redoutait, à ce qu'on disait, que la vue de son propre sang, qui était épais et d'une couleur inhabituelle. Pour ce qui est du costume, il imitait un peu la mode associée au nom de Charles II car il avait entendu dire, à une époque antérieure de sa carrière, qu'il présentait une certaine ressemblance avec les membres de l'infortunée famille Stuart. Il avait à la bouche un porte-cigares de son invention qui lui permettait d'en fumer deux à la fois. Mais ce qu'il avait de plus terrifiant, c'était sans conteste, son crochet.

25 Maintenant, tuons un pirate, pour illustrer la méthode Crochet. Skylights fera l'affaire. En passant, Skylights trébuche et le heurte, froissant sa fraise de dentelle. Le crochet jaillit, il y a un bruit de laceration, un cri. Puis le cadavre est poussé sur le côté du chemin et les pirates continuent leur marche. Crochet n'a même pas ôté ses cigares de la bouche.

Voilà l'homme terrible auquel Peter se mesure. Lequel gagnera ?

*Peter Pan*, James Matthew Barry, 1911, Le Livre de Poche Jeunesse, p.45-47.

	(Non acquis)	(En cours d'acquisition)	(Maîtrise satisfaisante)	(Très bonne maîtrise)
<b>INVENTION</b>	Tentative d'imagination mais sans cohérence : éléments vagues ou hors contexte. Quelques éléments mal intégrés.	Le pirate est imaginé avec quelques éléments cohérents, mais l'ensemble reste faible. Quelques éléments pertinents mais sans lien clair.	Portrait cohérent avec plusieurs éléments originaux (physique, caractère, détails de pirate). Plusieurs éléments typiques bien choisis.	Portrait riche, vivant et très original : on visualise nettement le personnage. De nombreux éléments intégrés de façon naturelle et évocatrice.
<b>ORGANISATION</b>	Paragraphes sans ordre ou répétitifs. Mélange confus de narration et de description.	Texte avec un début, mais progression faible. Portrait présent mais incomplet.	Portrait structuré (physique / caractère / anecdotes).	Organisation claire et enrichie, progression fluide. Portrait maîtrisé, avec alternance fine entre description et narration.
<b>MAITRISE DE LA LANGUE ET DE L'EXPRESSION ECRITE</b>	Lexique inadapté ou répétitif. Erreurs fréquentes.	Lexique parfois juste, mais limité. Quelques erreurs gênantes mais le texte reste compréhensible.	Lexique globalement correct, quelques mots précis. Procédés d'écriture bien utilisés pour donner vie au personnage. Orthographe et syntaxe globalement maîtrisées.	Lexique varié, riche et adapté au thème du pirate. Style riche, expressif, créatif. Texte soigné, très peu d'erreurs.

# Des fiches d'accompagnement

## Une échelle descriptive



MON PORTRAIT DE PIRATE

Etapas de mon texte	Ce que j'écris	Questions pour m'aider
Introduction	Je présente mon pirate.	Qui est-il ? Comment s'appelle-t-il ? Que fait-il ? D'où vient-il ?
Description physique et vestimentaire	Je décris son apparence.	À quoi ressemble-t-il ? Comment est-il habillé ? A-t-il des accessoires particuliers ?
Portrait moral et comportement	Je parle de son caractère et de son comportement.	Est-il cruel, rusé, drôle, peureux ? Comment agit-il avec les autres ?
Conclusion (facultative)	Je termine avec une anecdote ou une phrase forte.	Quelle est sa réputation ? A-t-il fait quelque chose d'impressionnant ?

### Des exemples d'amorces de phrases

Il s'appelait...  
C'était un pirate qui...  
Il mesurait environ...  
Son visage était...  
Il portait souvent...  
On reconnaissait ce pirate à...  
Il se distinguait par...  
Son regard donnait l'impression que...  
Ce pirate était connu pour...  
Il agissait toujours comme si...  
Les autres pirates disaient de lui que...

### Par quels verbes remplacer être et avoir ?

À la place de "être"	À la place de "avoir"
paraître, sembler, ressembler à, incarner, représenter, passer pour	posséder, porter, exhiber, arborer, montrer, présenter
Il paraissait invincible. Il incarnait la peur des océans.	Il portait un chapeau en cuir. Il exhibait une longue cicatrice.



Nom	Adjectif(s) pour décrire
visage	balafré, ridé, effrayant, sévère
œil	perçant, noir, rusé, borgne
barbe	épaisse, hirsute, noire, emmêlée
voix	grave, rauque, menaçante, forte
regard	dur, méfiant, malicieux, glacial
sourire	ironique, cruel, édenté, moqueur
main	calleuse, sale, crochue, puissante
peau	brûlée par le soleil, tannée, sale
démarche	claudicante, fière, lente, lourde
corps	musclé, trapu, courbé, robuste
flibustier	autoritaire, redouté, rusé
corsaire	loyal, superstitieux, courageux
navire	vieux, solide, rapide, effrayant
cri de guerre	féroce, terrifiant, célèbre

### Des accessoires de pirates ?

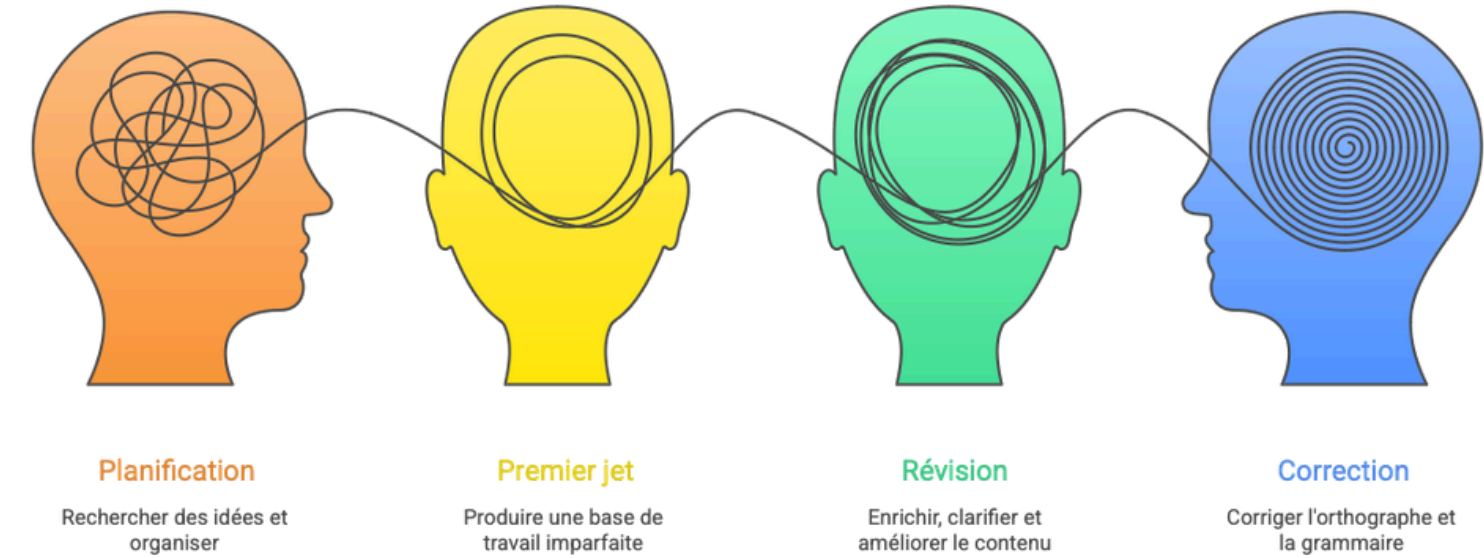
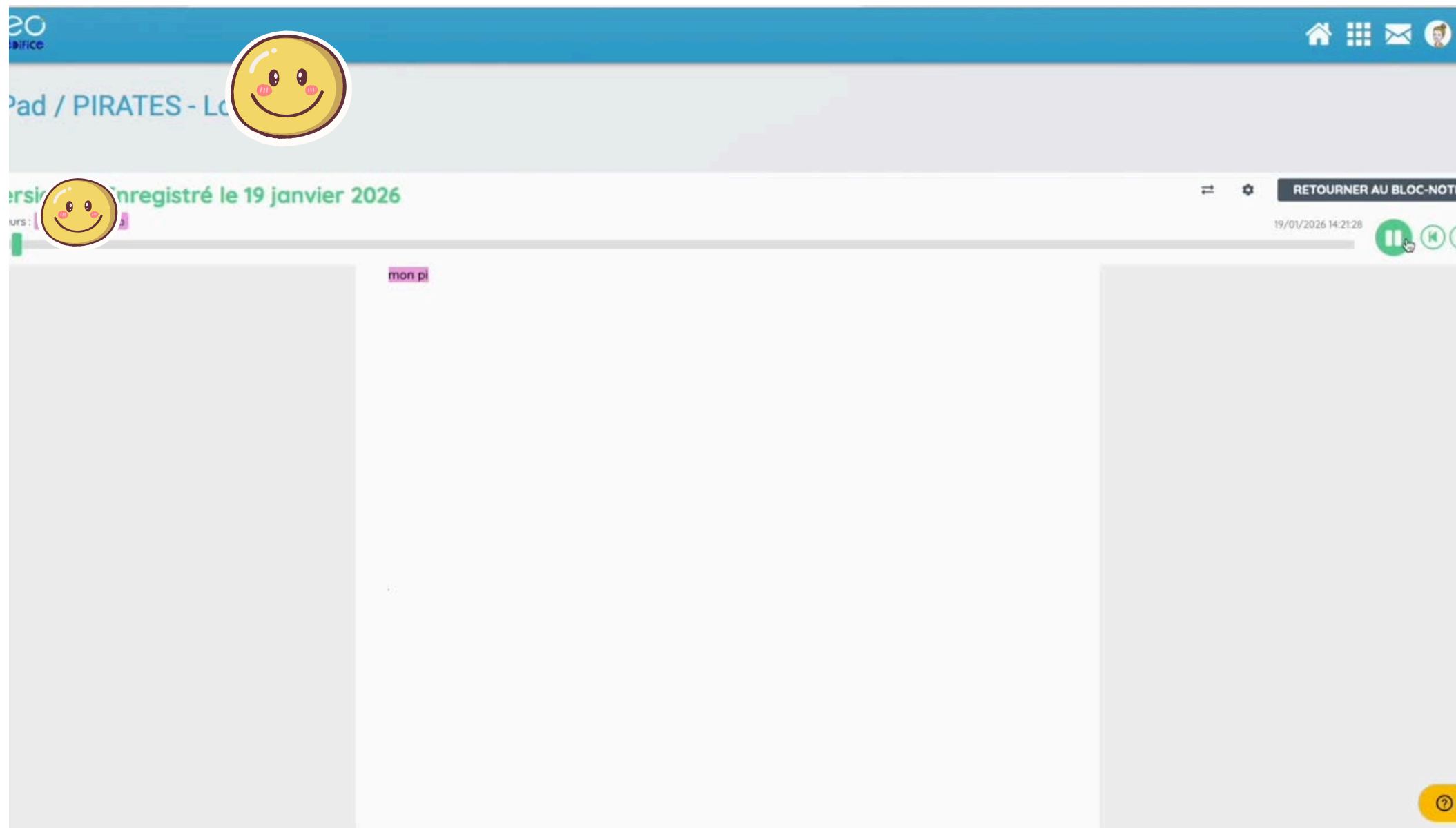
- un cache-œil
- un chapeau tricorne
- une longue-vue
- un perroquet sur l'épaule
- une épée / un sabre
- un crochet à la main
- une jambe de bois
- une ceinture avec des pistolets
- une chemise large
- un pantalon bouffant
- des bottes en cuir
- un foulard rouge
- une boucle d'oreille
- une carte au trésor
- une bouteille de rhum
- une boussole
- un coffre rempli de pièces d'or



# L'écriture comme processus

Étape 1 : planification et premier jet à la main → Premier feedback.

Étape 2 : 3 temps sur le document numérique collaboratif pour corriger, réviser, améliorer avec feedback immédiat dans le chat et sur le texte lui-même et conseils plus spécifiques et individualisés pour la séance suivante.



Premier jet : pas ou peu de phrases, une liste, beaucoup de répétitions, organisation laborieuse, beaucoup d'erreurs d'orthographe et de grammaire...

Progressivement, le portrait prend "forme" : des phrases corrigées, une organisation cohérente, un effort lexical...

Elle s'appelait Lili Rose. Elle était pirate. Elle explorait les îles pour trouver un trésor. Elle vivait sur un vieux navire abandonné. Lili Rose ressemblait à une rose. Elle était parfumée de rose pour faire fuir les pirates. Elle portait un chapeau tricorne et était habillée d'une large chemise blanche et d'un pantalon noir. Elle portait un foulard rouge et était chaussée de bottes en cuir. Sa peau était brûlée par le soleil, elle avait les cheveux soyeux et bouclés. Elle affichait un regard glacial et sa voix était gravement menaçante. Elle paraissait rusée et agissait avec les autres pirates avec malice. Pour se défendre, elle portait une ceinture avec une épée. Pour s'orienter, elle avait sa boussole et sa carte au trésor.



Prompt par l'enseignant  
uniquement.

Le pirate Oden

Oden est un gentil pirate avec un cache-œil sur son œil droit, et il a un chapeau de paille qui est le plus précieux pour lui. Il a une voix très grave, un regard glacial et un sourire moqueur. Il a deux katanas qu'on appelle des katanas de démon, car ils sont plutôt instables, mais pour lui, ce n'est rien. Sa main est puissante, sa peau est propre et sa démarche est très fière. Son corps est très musclé. Il a un navire qui s'appelle Moon. Son navire est rapide et solide. Il a un cri de guerre féroce. Il porte une chemise large, un très grand pantalon et des bottes en cuir. Il a une aura rouge perçante et de longs cheveux noirs. Il aime bien taquiner son équipage, faire des farces et manger. Mais quand on fait du mal à sa famille, à ses amis, à des personnes de son équipage ou à des personnes qu'il aime, il devient sans pitié envers la personne et l'exécute sans un mot.



Choix de  
l'esthétique  
"manga" par les  
élèves



*Prolongements : développer l'esprit critique;  
associer textes et images ; justifier ses choix*



*Organisation :*  
*Numérotation des images.*  
*Mise à disposition des textes sur*  
*une table.*  
*Images affichées au fond de la*  
*classe.*